

SESSION 2024

AGREGATION CONCOURS INTERNE

Section : LANGUES DE FRANCE

Option : OCCITAN LANGUE D'OC

TRADUCTION - THÈME ET VERSION

Durée : 5 heures

Thème et version dans la langue de l'option assortis de l'explication en français de choix de traduction portant sur des segments préalablement identifiés par le jury dans l'un ou l'autre des textes ou dans les deux textes.

L'usage du dictionnaire d'Emil Levy « Petit dictionnaire provençal-français » est autorisé.

L'usage tout ouvrage de référence, de tout autre dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.

Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire

Tournez la page S.V.P.

I – THÈME

Alexandre est un jeune agriculteur du Lot. À travers son regard est évoquée la canicule de l'été 1976.

Lundi 5 juillet 1976

Entre cette sécheresse qui n'en finissait pas et ces coups de chaud sur le causse¹, on vivait un juillet de feu. Les animaux sauvages eux-mêmes montraient des comportements bizarres. La nuit, les chevreuils venaient boire près des maisons, ils lapaient le fond d'eau qu'on leur avait laissé dans des baquets, mais bien souvent les sangliers les renversaient pour se vautrer dans la boue mince que ça produisait. Dans les champs, les vaches se tenaient en grappe à côté de l'abreuvoir. Les vaches détestent la chaleur, alors elles attendaient le soir pour se traîner jusqu'aux mangeoires, foutant des coups de cornes dans les tubes galvanisés pour expier leur colère. Dans les collines, les sources étaient à sec, les réserves pluviales n'étaient plus que des plaques de terre craquelée.

La nuit, toutes les fenêtres restaient ouvertes à la ferme. Vers deux heures du matin les autres dormaient sans doute, mais Alexandre ressentit le besoin de sortir faire un tour, dehors la chaleur était brassée. Le long des chemins, par endroits, ça sentait la mort, l'odeur prenante du cadavre de bestiole égarée. Il pensa au père Crayssac qui passait sa première nuit au poste, il pensa à ses chèvres qu'il faudrait nourrir demain, en plus de les traire. Il n'aimait pas s'occuper des chèvres, quand on est habitué à vivre avec des vaches les chèvres ça paraît petit comme des poules. Parfois il avait peur de finir comme ce vieux rougeaud, de se mettre peu à peu à lui ressembler, si ça se trouve dans cinquante ans il en serait là, à se méfier de tout, à vivre dans son petit monde, comme tous avaient toujours vécu ici.

Dans cette nuit de demi-lune la nature semblait souffrir, les arbres reprenaient leur souffle, habités par la hantise de voir le soleil se lever une fois de plus, d'endurer l'étreinte d'un air de nouveau étouffant. Avec sa manie de prédire le pire, le père Crayssac avait peut-être raison, peut-être que le progrès ne valait rien de bon, comme le disait ce politique à col roulé, avec son verre de flotte pour bien montrer qu'on manquerait d'eau avant la fin du siècle et que la solution serait de se remettre tous au vélo, comme en Chine. Peut-être que ces illuminés voyaient clair et que le soleil, un jour, ne se coucherait plus.

Serge Joncour, *Nature Humaine*, Flammarion, 2020, p.33-34

1. Causse : plateau calcaire

A. Traduisez le texte.

B. Expliquez en français vos choix de traduction des trois passages soulignés, en vous appuyant sur l'identification et l'analyse des faits de langue concernés.

II – VERSION

Tornar escalar, es a l'intelligéncia, a la memòria dau pè qu' aquò se fai. La pòrta clavada, tornarmai lo negre totau. Lo primièr escalon, lo qu'es rot un pauc pus aut. I siam. Lo pes dau ferrat ajuda pas. Mai la clardat dau pòrge d'intrada amondaut es ja un senhau d'escapa. Lo mond de la cròta e son odor te retomban detràs las espatlas.

5 Curiós pasmens, ges d'angoissa. Au contrari, l'amistat de la costuma, es coma s'aviá quitat un luòc que te parlèsse fons en ton dedins, que te mancariá se i davalavas pas, un còp dau jorn. Lo bruch de la cleda de fèrre en aut deis escaliers, de son pèile que retomba, lo remetriás entre mila.

« As montat lo carbon ? » la vòtz dau papet tremuda lei luòcs. Abans d'intrar,

10 sabes que lo rai de soleu de quatre oras e mieja, una setmana d'abans Nadau, camina au ras dei teules rossèus que se veson per la fenèstra mieg badiera encara, intra dins la sala a manjar e vai cotigar lo morre rojàs de l'òme vièlh qu'amor d'eu s'es tirat la casqueta sus lo nas. La grand es a l'òbra dins un forfolh d'estòfas davant sa maquina de cordurar. En bòna obrièra passa lei vèspre a tombar, coma ditz, e tornar montar

15 lei raubas dei femnas de la familha. Se clina per engulhar lo fiu dins la caneta. Son tindhon la capèla. Viu dins una odor de tela blanca de bastit qu'es sempre estada per tu lo parfum dei pinturas de Degàs.

Lo rai a cabussat darrier lei teulissas. Lo grand remonta la visiera e se carra dins son fautuelh Voltaire. Demanda lo cafeton, es l'ora. Serà un café d'òrdi, de segur.

20 Se pallèva sus lei coides e dins son movement, subran te fai grelhar la dolor a tu. Un mau que te trafega lo pitre, te peçuga lo còr, te fai badar en silènci. Lo mau dau temps. Lo temps es passat, mai de cinquanta annadas. Aquelei gents son mòrtas. I pòs ren. De les veire amb una precision estrasulhada, de conéisser totei lei detalhs dau membre coma sus una fotografia, aquò remonta pas lo temps. Siás desesperat. La

25 tèsta te ròda coma se te pengèsses sus un avenc.

Atanasi se desrevelha en se tenent un còr que tressauta, amb l'impression que la cambra, lo liech, tot vira a son entorn. Le senglut que teniá rejonch dins son sòm se desnosa. A lo gost de l'odor de carbon.

Robèrt Lafont, *Lei vidas d'Atanasi*, edicions Reclams, 2004, p. 10-11.

A. *Traduisez le texte.*

B. *Expliquez en français vos choix de traduction des trois passages soulignés, en vous appuyant sur l'identification et l'analyse des faits de langue concernés.*

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAI	0444A	103	3448